

Ça arrive chez nous : ne me regardez pas, votre regard me viole...

écrit par Christine Tasin | 14 janvier 2020



Je comprends enfin pourquoi tant des nôtres reçoivent des coups de couteau pour de “mauvais regards” et pourquoi on a tant d’empaquetées qui se baladent dans nos villes ! Les uns et les autres se sentent violés, oui, violés, par nos regards, même s’ils ne sont pas concupiscent !

Cela nous vient des Etats-Unis, évidemment... Cela s’appelle en anglais “eye rape”... Et les premières plaintes contre des regards “jugés insistants, dégradants ou non-désirés” devraient bientôt tomber...

[...]

14 juin 2019, Genève. Lors d'une grande [marche pour les droits des femmes](#), une cohorte d'adolescentes se met à scander un slogan –«*Ne nous regardez pas !*»–, en faisant tout ce qu'elle peut pour attirer l'attention. Longeant la terrasse d'un café où des gens sont paisiblement attablés, elles redoublent d'énergie –«*Ne nous regardez pas !*» Fusillant du regard les hommes (héberlués) devant qui elles passent, elles leur intiment l'ordre de détourner les yeux, comme si le fait d'être vues portait atteinte à leur personne. Le spectacle est absurde mais significatif : partant du principe que le «regard masculin» ([male gaze](#)) est par essence celui d'un prédateur –un regard qui vous déshabille–, certaines femmes l'assimilent à une forme insupportable de domination.

[...]

<http://sexes.blogs.liberation.fr/2020/01/13/eye-rape-le-viol-pour-le-regard/>

.

Sacré Libé, toujours le vent en poupe pour importer et faire connaître toutes les dégénérescences venues des Etats-Unis, quitte à faire semblant de peser le pour et le contre...

Faut-il mettre le regard dans la liste des «violences» ?

[...]

Depuis 2012, la définition du harcèlement sexuel s'est d'ailleurs à ce point élargie qu'elle inclut maintenant les notions dangereusement floues de «dignité» et d'«offense».

Que signifie se sentir «offensé-e» ?

«Le [harcèlement sexuel](#) est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle qui, soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante.» Problème : si un homme, sous couvert de me montrer ses photos de vacances, me laisse voir une photo de lui, nu, dois-je me sentir offensée ? Retournons le problème : si une femme a envie de mater et fréquente le club de gymn pour se régaler des culturistes, est-ce dégradant? Pris au pied de la lettre, le texte de loi qui définit le harcèlement sexuel ouvre le champ à toutes les plaintes possibles, autorise tous les excès de victimisation. Il est d'ailleurs symptomatique que certaines app encouragent maintenant à dénoncer le «regard» comme une forme de harcèlement sexuel.

Regarder quelqu'un c'est lui «faire violence»

A Lausanne, depuis novembre 2019, une app permet de «signaler» à la police toutes les formes d'inconduite sexuelle, telles que : «sifflement», «remarque à caractère sexuel/sexiste», «bruitage, gestes obscènes», «frottement», et... au sommet de la liste, «regard insistant». Cela peut sembler légitime, bien sûr. Sur le site «[Paye ta shnek](#)», une contributrice raconte : «des collègues à mon beau-père souvent restent pas loin devant la maison à glander et dès que je passe il me fixe de haut en bas et même quand je me retourne je les regarde droit dans les yeux en mode énervé, ils continuent et c'est flippant...». Le regard, dans ces conditions, peut en effet être terrorisant. Mais est-il bon de le sanctionner juridiquement ? Ainsi que Georges Vigarello le souligne, cette «volonté de redéfinir tout acte d'abus et de domination en y introduisant la loi» fragilise plus qu'elle ne protège les individus. Elle témoigne en tout cas certainement d'une forme de panique collective face aux injonctions impossibles de notre société.

[...]

<http://sexes.blogs.liberation.fr/2020/01/13/eye-rape-le-viol-par-le-regard/>

Comme d'habitude, les twitteurs dénoncent clairement cette nouvelle mode, ô combien ridicule, mais ô combien dangereuse !



S'ils n'ont pas tout dit, ils ont dit beaucoup de choses, fort intéressantes.

Il est clair que la haine des hommes, des mâles blancs surtout, fait des progrès fulgurants en Occident.

.

Il est clair que nos fils devront se marier avec des Africaines ou des Ukrainiennes rencontrées sur le net pour avoir une chance de vivre en couple, puisqu'il va leur être carrément interdit de faire savoir aux femmes que ces dernières leur plaisent, et par les mots, et par les yeux.

.

Pourtant... qui dira l'importance du regard dans la relation amoureuse qui commence ? Le regard qui admire, qui contemple, le regard fasciné qui, peu à peu se fait de plus en plus appuyé, histoire de faire comprendre à l'autre qu'une attirance - physique et/ou intellectuelle est en train de naître ?

C'est notre civilisation, la civilisation qui a vu naître l'amour courtois qui est en train de mourir, cul par-dessus tête...

.

Vont-ils réécrire la fameuse rencontre entre la Princesse de Clèves et Monsieur de Nemours, devenue obscène ?

M. de Nemours fut tellement surpris de sa beauté que, lorsqu'il fut proche d'elle, et qu'elle lui fit la révérence, il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration.

.

Et Marianne, dans *La Vie de Marianne*, de Marivaux...

use très largement du champ lexical du regard, figure imposée de la rencontre amoureuse, sera-t-elle traitée de prostituée dans les prochains livres scolaires ?

Parmi les jeunes gens dont j'attirais les regards, il y en eut un que je distinguai moi-même, et sur qui mes yeux tombaient plus volontiers que sur les autres.

J'aimais à le voir, sans me douter du plaisir que j'y trouvais ; j'étais coquette pour les autres, et je ne l'étais pas pour lui ; j'oubliais à lui plaire, et ne songeais qu'à le regarder.

Apparemment que l'amour, la première fois qu'on en prend, commence avec cette bonne foi-là, et peut-être que la douceur d'aimer interrompt le soin d'être aimable.

Ce jeune homme, à son tour, m'examinait d'une façon toute différente de celle des autres : il y avait quelque chose de plus sérieux qui se passait entre lui et moi. Les autres applaudissaient ouvertement à mes charmes, il me semblait que celui-ci les sentait ; du moins je le soupçonnais quelquefois, mais si confusément, que je n'aurais pu dire ce que je pensais de lui, non plus que ce que je pensais de moi. Tout ce que je sais, c'est que ses regards m'embarrassaient, que j'hésitais de les lui rendre, et que je les lui rendais toujours ; que je ne voulais pas qu'il me vît y répondre, et que je n'étais pas fâchée qu'il l'eût vu.

.

Vont-ils mettre un carré blanc sur l'extraordinaire film de Clint Eastwood, *Sur la route de Madison* dont voici la bande annonce ?

.

Il est clair, en sus, que le mot d'ordre "ne nous regardez pas" est une façon sans le dire d'appliquer la charia, l'interdiction pour les hommes de regarder les femmes, l'interdiction pour les femmes de sortir légèrement vêtues, mais aussi et surtout, l'interdiction pour les non musulmans de lever la tête devant les musulmans.



.
Bientôt le décapiteur pourra-t-il justifier son acte par de la "légitime défense", ayant subi l'outrage d'un regard ? Lui demandera-t-on, à lui, s'il a usé d'une riposte proportionnée ?

.
Bientôt l'enniqabée demandera-t-elle à être remboursée de l'amende payée par Nekkaz au motif qu'elle est agressée par les regards ?

.

Bientôt Schiappa va-t-elle nous sortir une des vidéos dont elle a le secret pour vilipender le vilain voyeur blanc qui ose admirer la beauté, le charme... et le faire savoir avec les yeux ?

Or, les rois du "pas d'amalgame" ne font et ne feront aucune différence entre le regard, concupiscent, de quelque gros porc adipeux qui se rince l'oeil et celui de l'amoureux de la beauté qui signale par le regard que vous êtes belle et lui plaisez. Certes, il est des regards répugnants, comme il est des hommes répugnants... certes, certains de ces hommes répugnants sont des violeurs en puissance, mais c'est une autre histoire. Une histoire horrible de viol, de vrai viol, celle-là.